

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA  
**SEMAINE RELIGIEUSE**  
DE  
**QUÉBEC**

Publiée avec l'approbation de  
Son Eminence le Cardinal TASCHEREAU, Archevêque de Québec

Prop.-Rédacteur :

H. l'abbé D. GOSSELIN  
Curé du Cap-Santé,  
Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN  
Curé du Cap-Santé,  
Co., de Portneuf.



**CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :**

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 C's. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

**QUÉBEC :**

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1891

## SOMMAIRE :

Pour la Sexagésime, 253.—Communication, 254.—L'Eglise catholique en Russie, 256.—Causerie, 257.—Consultations, 259.—A propos de nos asiles d'aliénés, 260.—Capitaine et Missionnaire, 260.—Apostolat de la Prière, 262.—Petite chronique, 263.

## FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche, 1	février—Sexagésime.
Lundi, 2	“ —Purification.
Mardi, 3	“ —Com. de la Passion.
Mercredi, 4	“ —S. André Corsini.
Jeudi, 5	“ —S. Agathe.
Vendredi, 6	“ —S. Tite.
Samedi, 7	“ —S. Romuald.

## OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

### BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC.

Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.

### EGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

### EGLISE SAINT-ROCH,

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

### CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

### CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

### EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

### EGLISE SAINT.SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

### CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.

Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

## LIBRAIRIE STE-ANNE

# J. A. LANGLAIS

LIBRAIRE-ÉDITEUR

No. 117, rue St-Joseph, St-Roch, Québec

Livres Classiques, français et anglais; Fournitures d'Écoles, Papeteries, Articles de Bureau, etc.—Nouveau Cours de Calligraphie Canadienne, en 9 cahiers, français et anglais. Ces deux magnifiques séries sont maintenant introduites dans presque toutes les écoles des Provinces de Québec, de Manitoba et du Nouveau-Brunswick; et ont été honorées de la haute approbation du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

SPÉCIALITÉS :—Apprêts pour Fleurs, Ornaments d'Églises, Vins de Messe, Cierges, Encens, Bougies, Veilleuses, Huile d'Olive, Cloches pour Églises, etc.

Toute commande pour importation de n'importe quel pays étranger, sera exécutée avec ponctualité.

*UNE VISITE EST SOLLICITÉE.*

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE QUÉBEC

---

POUR LA SEXAGÉSIME

Forcé, pour l'honneur et le succès de son ministère, de se défendre contre ceux qui l'attaquent, S. Paul ne raconte pas les miracles qu'il a opérés, les faveurs dont il a été comblé lorsqu'il a été ravi au troisième ciel ; mais il rappelle quelques unes des souffrances qu'il a endurées pour la cause du divin Maître.

“ J'ai, dit-il, reçu des Juifs, à cinq fois différentes, trente neuf coups de fouet ; j'ai été battu de verges trois fois ; une fois j'ai été lapidé ; j'ai fait naufrage trois fois ; j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer. J'ai souffert toutes sortes de travaux et de fatigues, des veilles fréquentes, la faim, la soif, des jeûnes répétées le froid et la nudité. A ces maux extérieurs ajoutez mes préoccupations quotidiennes et la sollicitude de toutes nos églises.” Cette réponse de S. Paul nous apprend à ne pas nous glorifier dans les avantages de ce monde, même pour nous défendre, et nous enseigne cette salutaire vérité que le bonheur se trouve dans la souffrance, et qu'elle est le secret de tous les triomphes.

Si nous sommes dans le péché, la souffrance est un moyen de conversion, parcequ'elle est une visite du Seigneur. Les calamités sont des fléaux que Dieu envoie pour la conversion de ses enfants. Non seulement la souffrance convertit, mais elle répare, et c'est le moyen par excellence d'expiation. La souffrance est encore pour le juste une source de mérites. Les vertus de Job et de Tobie auraient-elles été aussi grandes si Dieu n'avait pas visité ses serviteurs par la souffrance ? La souffrance est enfin une source de force. “ Quand j'aurai été élevé de terre, dit Jésus-Christ, j'attirerai tout à moi.” La souffrance a fait la force de tous les saints. Il faut donc l'accepter comme châtement, comme expiation, comme une source de mérites et de force, si nous voulons mériter le ciel.

## COMMUNICATION.

Mr. le Directeur de la "*Semaine Religieuse.*"

Mr. l'abbé,

Je désire signaler à vos lecteurs un ouvrage que je voudrais bien voir dans toutes nos familles catholiques. Il m'est tombé sous la main comme par hasard, et je crois qu'il serait difficile de trouver mieux en ce genre. Il a pour titre : "*L'école de Jésus-Christ, par le P. Jean-Nicolas Grou, de la compagnie de Jésus,*" en vente chez Retaux-Bray, à Paris. D'ailleurs, je suis informé qu'on pourra bientôt se le procurer chez Mr. le Chevalier J. A. Langlais, libraire de St Roch, au prix de \$1,25 les deux volumes.

Je n'ai pas le loisir d'en faire une analyse, et le meilleur éloge qu'on en puisse faire, c'est d'en citer des extraits. Si vous le permettez, je vous en fournirai quelques uns qui cadreront parfaitement avec vos intéressantes causeries et qui pourraient leur servir de supplément ; par exemple la suivante, qui est intitulée :

## LA PRIÈRE EN COMMUN.

" *Partout où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux,* dit Jésus-Christ. (Mat'h. XVIII, 20.)

" Ce passage a deux applications.

" Il s'applique aux conciles, où les premiers pasteurs, assemblés au nom de Jésus-Christ, font des décisions sur la doctrine, et des règlements sur les mœurs. Il s'applique aux fidèles réunis dans les temples, pour honorer Dieu par un culte public. Il s'applique aussi aux saintes associations qu'ils forment entre eux, pour des objets particuliers, avec l'approbation de l'Eglise. Enfin, il a une application très naturelle à la prière qui se fait en commun, matin et soir, dans les familles et les maisons chrétiennes ; et c'est à ce dernier point que je m'arrête ici. Il semble au premier coup d'œil que ce soit peu de chose : mais le développement en montrera l'importance.

" D'abord Jésus Christ déclare qu'il se trouve au milieu de ceux qui s'unissent ainsi pour prier, ne fussent-ils que deux ou trois ; ce qui doit s'entendre d'une présence spéciale, par laquelle il leur communique une assistance particulière, il se joint à eux pour intercéder auprès de son Père, et il appuie leurs demandes de tout le poids de son autorité. Il promet de plus, au même endroit, que tout ce qu'ils demanderont leur sera accordé. *Si deux d'entre vous, dit-il, sont unis de volonté sur la terre, quoi que ce soit qu'ils demanderont, ils l'obtiendront de mon Père qui est aux cieux.* (Matth. XVIII, 20).

“ En vertu donc de ce concert et de cette conspiration de vœux, ce qui serait peut être refusé à la prière isolée et au mérite personnel de chaque fidèle, est accordé à la prière unanime et au mérite de plusieurs. Chaque prière prise séparément, sera faible ; mais leur réunion sera une force à laquelle Dieu ne résiste point. D'ailleurs, il est évident que la prière commune a un mérite qui lui est propre, et que la prière particulière ne peut avoir : celui de la charité, de cette vertu si puissante sur le cœur de Dieu, et qu'il désire si ardemment d'établir entre les hommes. Aussi est-ce pour la faire naître, et la maintenir parmi les fidèles, qu'il a distingué par ce privilège, la prière commune.

“ Les premiers chrétiens ne l'ignoraient pas ; et, outre les assemblées publiques où tous s'unissaient dans la même prière, ceux qui vivaient ensemble priaient ensemble, maris et femmes, parents et enfants, maîtres et esclaves. Cette pratique s'est conservée pendant plusieurs siècles.”

Me sera-t-il permis d'interrompre ici la citation pour faire remarquer que cette louable coutume était, naguère encore, en grand honneur dans nos familles canadiennes ; mais que par malheur, elle disparaît graduellement de nos mœurs. N'est ce pas une des grandes causes de l'affaiblissement de la foi parmi nous ? Au temps dont je parle, on n'avait pas besoin de notaire pour assurer la foi des contrats, pas même besoin de témoins, et aujourd'hui ? Hélas ! tous les hommes d'affaires sont prêts à rendre témoignage qu'on ne saurait jamais, maintenant, prendre trop de précautions pour n'être pas trompé en affaires, non seulement par les habitants des villes, mais même, et surtout par ceux de la campagne. Donc, la moralité baisse ; mais la moralité n'est que la conséquence de la foi.

Cependant continuons :

“ Mais depuis que la ferveur s'est ralentie ; que les uns s'acquittent de la prière domestique comme d'un devoir journalier, et que les autres la négligent ; que ceux-ci veulent faire des prières plus longues et ceux-là de plus courtes ; enfin qu'une dévotion qui me paraît assez mal entendre à introduit quantité de formules particulières, les personnes même les plus pieuses ont pris le parti de prier à part ; il n'y a plus de point de réunion dans les familles sur un objet si important, et chacun est laissé à sa liberté.

“ Cependant, c'est un des premiers devoirs des pères et des mères, des maîtres et des maîtresses, de faire en sorte que leurs domestiques commencent et finissent la journée par la prière, et de s'en assurer. Il est certain que s'ils manquent de vigilance en

ce point capital, et s'il est mal observé dans leur maison, ils en répondent à Dieu. Ils ne se justifieront pas en disant que leurs enfants et leurs domestiques étaient d'un âge où l'on sait ce que l'on a à faire ; qu'ils ont pris soin de les instruire de leurs obligations ; que du reste ils n'ont pas jugé à propos de les gêner, et qu'ils ont craint d'en faire des hypocrites. Dieu ne se payera pas de ces raisons, souvent alléguées par des gens qui ne sont point exacts à la prière journalière, et qui, pour ne pas s'y assujettir, n'y assujettissent par les personnes qui dépendent d'eux. L'unique moyen de s'assurer par soi-même que ce devoir est rempli, est d'établir la prière commune ; d'en faire le premier acte du bon ordre de sa maison ; d'y présider et d'exiger que chacun s'y trouve."

(A suivre.)

#### L'Eglise catholique en Russie. (1800-1890). (1)

Quinze jours après avoir reçu le mémoire pontifical, le chargé d'affaires de Russie le rapportait au cardinal Simeoni, en lui disant que le gouvernement russe n'est pas habitué à subir la censure de qui que ce soit. Le cardinal eut beau répliquer que ce mémoire était un acte de haute condescendance, accordé pour éviter à la Russie une flétrissure publique, on lui répondit : " Si le S. Siège veut avoir la guerre, il l'aura." Pour la troisième fois depuis 12 ans, tout rapport diplomatique était rompu entre le S. Siège et la Russie.

Telle était, à la mort de Pie IX, la situation religieuse que Léon XIII a réussi à améliorer un peu, à force de longanimité et de patience. Le 22 février 1878, l'empereur écrivait de sa main au nouveau pontife une lettre dans la quelle on lit cette phrase : " La tolérance religieuse est un principe consacré en Russie par les traditions politiques et les mœurs nationales." Que signifient ces belles paroles ? Absolument rien, car elles sont démenties par les actes. La Russie est profondément schismatique, et le schisme est aux mains du Czar un instrument de règne, trop commode pour qu'il s'en désaisisse. En présence de l'absolutisme et de la servitude asiatiques, le catholicisme représente en Russie les idées de l'Europe occidentale, l'indépendance de la conscience humaine, et le mot de Meyendorff à Pie IX a du vrai : " En Russie, le Catholicisme et la Révolution sont la même chose." Car, dans ce

(1) Voir à partir du No 31 1890 jusqu'à ce jour.

malheureux pays, la révolution n'est que la revendication des droits de la conscience trop longtemps méconnus et écrasés sous un despotisme que seules les sociétés païennes ont connu. Entre l'église orthodoxe et l'église romaine, la question de dogme n'est rien, et se résume à quelques difficultés bysantines. La question de discipline n'existe pas davantage, car l'église catholique admet la discipline de l'église grecque. La seule difficulté, c'est la question politique, et pour le moment elle paraît insoluble. Jamais les Czars n'accepteront une église relevant uniquement du Vicaire de Jésus-Christ, et jamais l'église catholique n'acceptera la servitude. Plutôt la mort que le déshonneur.

Quelle est en ce moment la situation numérique des catholiques en Russie et en Pologne? Un recensement officiel comptait en 1871, 4½ millions de catholiques polonais. En 1890, après 20 ans de persécutions acharnées, on pense qu'il y a encore en Pologne 4,200,000 catholiques du rite latin. Quant aux Uniates il est certain qu'il y en a encore plus de 150,000. Ce qui fait maintenant pour toute la Pologne, 4,350,000 catholiques.

Dans la Russie proprement dite, les derniers recensements officiels distribuent ainsi les catholiques de l'empire :

Archidiocèse de Mohilew et diocèses suffragants :	2.882.991.
Provinces du Caucase.....	25.915.
Dans la Sibérie (Russie d'Asie) .....	21.316.
Dans l'Asie centrale .....	1.396.

2.924.618.

Reste-t-il encore des uniates dans les 3 diocèses enlevés en 1840 à l'église catholique? C'est possible, mais on comprend que les recensements officiels n'en parlent pas.

En additionnant les catholiques polonais et ceux qui habitent la Russie, on trouve donc en ce moment environ 7 millions 300.000 catholiques sous la main de fer du Czar. Que Dieu prenne en pitié ce petit troupeau, qu'il lui accorde des pasteurs fidèles et qu'il lui rende enfin la paix!

#### CAUSERIE

Dans l'éloge de la Femme forte, il est parlé de plus du soin qu'elle apporte à la nourriture de sa famille. Il importe beaucoup qu'une femme de ménage, dans n'importe quelle condition, ait une connaissance parfaite de l'art de la cuisine, qu'elle sache préparer convenablement un dîner, varier les mets, faire aux jours

de fêtes un petit extraordinaire, ou au moins diriger sa cuisine. Cette science vaut beaucoup mieux que ses connaissances en géologie ou en astronomie. Un repas frugal peut être accommodé de manière à être mangé avec goût ; une nourriture bien apprêtée est favorable à la santé. En outre, le mari et les enfants voient dans ce soin une marque d'affection qui contribue à les attacher au foyer domestique, et à leur rendre agréable la vie de famille. Il n'est pas question ici de mets recherchés et d'une abondance qui ne fait que favoriser la gourmandise, mais d'un savoir faire que toute femme doit posséder.

Cette recommandation, ajouterons-nous, a d'autant plus sa raison d'être que, dans la plupart des maisons, le repas est l'unique moment de la journée où les membres de la famille soient réunis. C'est autour de la table souvent que les cœurs s'ouvrent, se rapprochent, que nous sommes disposés à nous donner des marques d'affection, à nous communiquer nos pensées, et à recevoir un conseil. C'est dans un souper, celui qui a précédé sa mort, que Notre Seigneur a prononcé les discours les plus touchants qui se lisent dans l'évangile. Mais, bien entendu, pour que le repas produise tous ces heureux effets, il faut qu'il soit bien apprêté, que la nappe soit blanche comme une nappe d'autel, que les couverts, qu'ils soient d'argent, de porcelaine ou de faïence, soient bien luisants, que les mets éveillent l'appétit par leur agréable fumet, et arrivent sur la table chauds et dûment assaisonnés. A une époque où le club et le restaurant tendent de plus en plus à entraîner les hommes, une femme qui entend son métier doit user de tous les moyens pour s'attacher son mari et ses enfants. C'est du reste ce que nous lisons dans la bénédiction que le prêtre donne aux nouveaux époux : " Qu'elle soit aimable à son époux comme Rachel." Comment vent-on qu'un homme ne prenne pas le foyer domestique en horreur, lorsque, au retour du bureau ou de son travail manuel, il trouve une maison malpropre, une femme dans une mise à faire peur, et que, par-dessus le marché, il doit encore attendre, pendant une demi heure, un dîner assaisonné comme pour quelqu'un qui n'a pas mangé depuis deux jours.

Servir les repas à l'heure convenue, encore un détail qui a son importance ; car le temps que l'on met à attendre, est perdu ; en outre, quand on attend, on murmure généralement, et de là des froissements.

Une autre raison qui doit engager toute femme à s'instruire dans l'art de la cuisine, c'est la raison d'économie. Il est des cuisinières qui s'imaginent que pour faire une bonne soupe, préparer

une viande quelconque, il faut y jeter beurre et graisse à foison. Conséquence, avec une dépense double de ce qui serait nécessaire, elles font quelque chose de détestable, qu'un estomac d'autruche pourrait à peine digérer. Elles ne savent employer à propos ni l'oignon, ni le persil, ni le vinaigre, ni aucune de ces bonnes herbes et de ces condiments que Dieu a pourtant créés pour nous faciliter la fonction si nécessaire, et parfois si rénible de la digestion. Elles ne savent pas plus accommoder les restes d'un diner de manière à en faire un souper appétissant et léger.

Tout ceci est bien matériel, dira-t-on ? C'est vrai ; mais les choses les plus matérielles peuvent être rapportées à la gloire de *de* Dieu. Que les mères de familles soignent donc leur cuisine par charité, au moins ; et quand elles ont des filles en âge de fréquenter le pensionnat, qu'elles leur fassent apprendre les principes de l'art de préparer à peu de frais un diner agréable et fortifiant. Elles sauront toujours assez de chimie, de cosmologie, etc, si elles savent assaisonner le pot-au-feu et découper proprement un gigot de mouton.

#### CONSULTATIONS

1o Peut-on gagner, le même jour, plusieurs indulgences plénières, en ne faisant qu'une seule fois les prières prescrites par le S. Pontife ?

R. Non, si pour chacune d'elles il est prescrit de prier à l'intention du S. Pontife. Il faut donc, dans le même jour, réitérer autant de fois les mêmes œuvres prescrites que l'on se propose de gagner d'indulgences plénières, moins la communion.

2o Peut-on laisser aux marchands toute liberté de vendre, le dimanche ?

R. Non ; mais si l'on croit qu'il y a lieu à une certaine tolérance, il est sage de demander l'avis de l'Ordinaire. C'est le moyen de procurer partout une direction aussi uniforme que possible.

3o Le Rituel de Mgr de St-Vallier, à propos de la "Sépulture des Enfants," dit ce qui suit :

" Il serait à souhaiter qu'il y eut un cimetière séparé pour les " Enfants, ou au moins un endroit du cimetière ordinaire pour les " y enterrer." Art. III " De la Sépulture des Enfants," page 307. Faut-il suivre cela à la lettre ?

R. Nous ne le pensons pas, vu que le texte ne comporte que l'expression d'un désir qui n'a même pas été renouvelé par les successeurs de Mgr de Saint-Vallier.

Assez généralement, il y a dans nos cimetières une partie affectée pour les sépultures d'enfants et une autre pour les sépultures d'adultes. Nous sommes d'opinion que cet arrangement est le meilleur; mais rien n'empêche de suivre la coutume contraire. En pratique, si cette dernière coutume existe quelque part, il ne faut pas la faire disparaître *inconsulto Episcopo*; car il est bon que les circonstances de personnes, de temps et de lieu soient pesées, pour prévenir tout conflit entre les parties intéressées.

#### A PROPOS DE NOS ASILES D'ALIÉNÉS

Les Protestants de la Province de Québec ont maintenant un asile spécial pour leurs aliénés. Tant mieux ! Ils auraient même dû songer à se pourvoir plus tôt, si nos maisons de santé, à tort ou à raison, ne semblaient pas leur présenter toutes les garanties désirables. Personne ne leur a jamais contesté ce droit. Rien ne le prouve mieux que le fait qu'ils ont fondé leur asile sans rencontrer la moindre opposition, ni de la part des particuliers, ni de la part du gouvernement qui leur a prêté un concours tout à fait bienveillant. Qu'ils administrent leur maison de santé comme bon leur semble; c'est encore leur droit. Nous sommes sûr que nos journaux ne lui feront pas la guerre injuste et déloyale dont peuvent se plaindre avec trop de raison nos institutions du même genre. Mais d'un autre côté, nous les prions de vouloir bien respecter et ne pas déprécier à l'avenir des œuvres qui valent au moins celles qu'ils fondent eux-mêmes. Accepter le système d'*affermage*, comme ils viennent de le faire, après l'avoir dénoncé avec la virulence que l'on sait, est une contradiction qui met en pleine lumière la cause première du tintamare dont on nous a assourdis. La démonstration est aussi complète et évidente que possible, et nous a été fournie plus tôt que nous ne le pensions.

#### CAPITAINE ET MISSIONNAIRE

Une mission fructueuse se prêchait, et la parole avidement écoutée d'un zèle religieux promettait une abondante moisson d'âmes.

Quelques jours avant Pâques, le missionnaire reçoit la visite d'un capitaine, homme d'esprit, droit et honnête, qui entame la conversation sur les grandes vérités chrétiennes, exposées dans les réunions précédentes.

« J'ai la foi, dit l'officier; qui ne l'a pas ? Il n'y a qu'un ignorant ou qu'un homme pervers qui soit de force à ne pas croire en

DIEU, à ne pas croire à l'éternité, à ne pas croire en JÉSUS-CHRIST, à nier la majesté de l'Eglise. Dieu merci ! je n'en suis pas là. Cependant, j'ai dans l'esprit je ne sais quoi de vague, d'indéfini, qui m'empêche d'aller jusqu'à la pratique." Le bon missionnaire sourit, et, lui tendant la main : " Mon capitaine, dit-il, je connais cela. Bien des gens sont travaillés de cette maladie. La main sur la conscience, voulez-vous en guérir ?—Eh ! sans doute, répondit l'officier. A vrai dire, je viens ici en consultation. Quel livre faut-il lire ? Par où faut-il commencer ?—Quel livre ? Aucun.— Et comment, alors, m'instruirai-je ? Comment arriverai-je à dissiper mes doutes ?—Rien n'est plus simple. Seulement, je crains bien que vous ne repoussiez le remède, dès que vous le connaîtrez. Il est infailible cependant ; et mille fois je l'ai employé avec un plein succès.—Dites toujours. Peut-être ne me fera-t-il pas si peur.—Eh bien, mettez-vous à genoux et, sans hésiter, sans regarder derrière vous, priez de tout votre cœur. Moi je vais me mettre à prier avec vous, et puis...je vous confesserai.—Me confesser ! répliqua vivement l'officier tout surpris ; mais c'est là précisément ce qui me paraît inadmissible." Et il lance cinq ou six phrases contre la confession. Le Père écoute tranquillement. "Vous voyez bien que vous avez peur, dit-il, j'en étais sûr. Je vous aurais cru plus brave et surtout plus sincère.—Mais je le suis.—Non.—Si fait.—Prouvez-le-moi donc ; prouvez-le-moi, ici à genoux."

Ce disant, il s'agenouille le premier...Après un peu d'hésitation le capitaine en fait autant. Le missionnaire récite à haute voix et du fond du cœur : *Notre Père, Je vous salue, MARIE, et Je crois en Dieu* ; puis un acte de contrition. " Confessez-vous, mon fils, ajoute-t-il avec douceur et autorité. DIEU veut votre âme. Je vous pardonnerai tout en son nom." Le capitaine fort ému ne répond rien. Le prêtre se lève ; l'officier reste à genoux. " DIEU soit béni ! " dit le missionnaire. Et il s'assied près du militaire, l'embrasse cordialement, l'encourage si bien, que ce pauvre cœur fermé s'ouvre à la grâce de DIEU et que, quelques minutes après, l'absolution sacramentelle avait rendu à cette âme la pureté première.

L'officier resta longtemps à genoux...il pleurait. Quand il se releva, il se jeta dans les bras du Père. " Oh ! quel remède ! s'écria-t-il. Qu'il est dur, mais qu'il est bon ! Comme je vois clair à présent ! C'est le cœur qui me portait à la tête ; je n'ai plus de doute ; je crois tout ; je suis le plus heureux homme du monde ! "

Et il fit ses Pâques, publiquement et solennellement, avec une grande partie de la garnison, le général en tête ; et il est resté depuis un généreux et fidèle chrétien, servant DIEU sans peur et sans reproche.

## APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Février 1891

Désignée par Son Em. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par  
Sa Sainteté Léon XIII.

## LA FERMETÉ DANS LA FOI

“ Cela semble incroyable—dit S. S. Léon XIII—et pourtant cela est vrai : nous en sommes à ce point en Italie—et l'on pourrait sans doute le dire de plus d'un autre peuple catholique—d'avoir à redouter la perte même de la foi. ” Cela ne s'explique, nous dit le Pape, que par une grande et universelle conjuration, qui fait tomber par millions les âmes dans les filets de l'enfer. Cette conjuration satanique, qui se nomme la Franc-Maçonnerie, le Souverain Pontife la dénonce, une fois de plus, à la face de l'univers, et, par une simple récapitulation de ses attentats, il fait voir, dans toute son horreur, la monstrueuse secte. Toutefois, le Saint-Père ne veut pas que nous nous flattions nous-mêmes. Le succès de cette odieuse conjuration demeurerait encore inexplicable, sans le coupable affaiblissement de la foi qui, de nos jours, se remarque un peu partout. Une foi ferme est, en effet, toujours victorieuse. C'est ici un point capital, et si nous remédions à cet affaiblissement de la foi dans les cœurs, tout est sauvé.

Or, cet affaiblissement fatal, nous en connaissons les causes. Si la formation des nuages est obscure, a-t-on dit, en météorologie, elle ne l'est point ici. Les causes des ténèbres croissantes que nous signalons sont, tout d'abord, les progrès effrayants du sensualisme, de l'orgueil et de la cupidité qu'ont déterminés, en Europe, la prétendue réforme et puis la néfaste Révolution de 89, progrès que stigmatisait naguère, avec tant de force, S. S. Léon XIII.

Un autre fait, malheureusement trop clair, et qui suffirait seul à tout expliquer, c'est l'inaction, au moins relative, de la foi chez la plupart des catholiques de nos jours.

*La foi qui n'agit point est-ce une foi sincère ?*

Sincère, oui, a-t-on répondu avec justesse ; ferme et durable, non. “ La paresse morale est châtiée par la perte de la lumière, tout comme la volupté, l'orgueil et la haine. ”

Considérant donc que la foi qui n'agit pas est une foi languissante, et par là même chancelante et mourante, quand elle n'est

pas déjà morte, nous exprimerons notre foi par une action vigoureuse. Dociles à la voix du Souverain Pontife, nous nous appliquerons de toutes nos forces à soutenir la bonne presse, à défendre et à propager—en dépit de la secte—l'instruction et l'éducation religieuse ; enfin, dit encore le Pape, " nous nous unirons et nous formerons une immense coalition de prières et d'efforts. "

Alors, ainsi que l'a fait naguère à l'Équateur un héros chrétien, qui avait réveillé chez son peuple la foi agissante et militante, toutes les nations catholiques se lèveront, comme un seul homme, et barreront le passage à l'infâme secte ; et leur foi victorieuse la chassera de partout, comme la lumière chasse les ténèbres, comme le soleil, en se montrant, met en fuite les oiseaux de nuit.

#### PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les autres intentions pour lesquelles vous vous immolez sans cesse vous-même sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que les âmes chrétiennes, raffermies dans l'estime et la pratique de leur foi, l'honorent par leur courage et la fécondent par leurs actes.

#### PETITE CHRONIQUE

Les Quarante-Heures s'ouvriront, le 1er février, à St<sup>e</sup> Marie de la Baucce ; le 3, à St Apollinaire ; le 5, à St Tite ; et le 7, au couvent de St<sup>e</sup> Croix.

Les RR. PP. Trappistes ne pourront commencer leur fondation, sur les bords de la rivière Mistassini, avant deux ans.

L'archevêque de La Plata, faisant dernièrement la visite pastorale dans le nord de son diocèse, a dû employer trois mois pour atteindre Tager, une petite ville de 800 à 1000 habitants, où depuis 112 ans on n'avait plus vu d'évêque.

Dans huit localités, Sa Grandeur administra la Confirmation à un nombre total de trente-trois mille personnes, jeunes et vieilles, depuis l'aïeul jusqu'au petit-fils. Le Métropolitain s'était fait accompagner de quatre prêtres chargés de préparer les fidèles à recevoir les saints sacrements et de les confesser.

Bon nombre de ces Indiens n'ont plus eu l'occasion de se confesser depuis 40 à 50 ans, et les prêtres ont de la peine à satisfaire tout le monde, en s'employant jour et nuit.

L'aumônerie apostolique du Vatican a distribué, en 1890, \$85,405.13. Il y a, outre cela, les subsides donnés par le Pape aux instituts, séminaires, maisons de charité, ainsi que les dépenses faites pour les œuvres d'art, instituts scientifiques, etc. A l'occasion des fêtes de Noël, Léon XIII a donné \$5,000 aux pauvres de Rome, et \$2,000 aux ecclésiastiques les plus besogneux et les plus méritants, prises sur les Caisses de la Daterie et de la Chambre degli Spogli.

Léon XIII a imposé une taxe d'entrée pour visiter les musées et galeries du Vatican. Le jeudi, l'entrée est libre. On considère cette mesure comme une réponse à M. Crispi qui a prétendu que le Pape n'était que l'usufruitier.

Les journaux européens annoncent que le Pape a accepté de servir de médiateur entre le Portugal et la Belgique, dans le différend relatif à l'Etat libre du Congo.

Mgr Pujol, supérieur de S. Louis des Français à Rome, vient d'être révoqué par le gouvernement français.

Le Collège Commercial de St Jérôme, fondé en 1874 par le curé Labelle, et placé sous la direction des Pères de Ste Croix, a été complètement détruit par le feu, le 17 du mois courant.

L'évêque de Green Bay, Mgr Katzer, a été transféré à Milwaukee.

Le vicariat apostolique de l'Utah a été érigé en diocèse. Mgr Scanlan, le nouvel évêque, aura sa résidence à Salt-Lake-City.

Mgr Scannell, évêque de Concordia, a été transféré à Omaha.

Mgr Brennan, recteur de Driftwood, dans le diocèse d'Erié, a été nommé évêque du nouveau diocèse de Dallas (province ecclésiastique de la Nouvelle-Orléans.)

# UN ORGUE-HARMONIUM — A BIEN BON MARCHE —

DESCRIPTION ET DEVIS, STYLE GOTIQUE, BUFFET EN NOYER NOIR, TUYAUX DE FAÇADE ORNÉS ET DORÉS, SPÉCIALEMENT FABRIQUÉ POUR EGLISES OU CHAPELLES etc. etc. etc. etc.

## CONTENU

Deux claviers, un pédalier, 23 registres, 2 pédales, souffleries aux pieds et à la main.

### GRAND ORGUE.

Bourdon basse 16 pieds.	Musette 2 pieds.	Bourdon, haute, 16 pieds.
Diapason " 8 "	Voix céleste 8 "	Diapason " 8 "
Principal " 4 "	Voix humaine.	Principal " 4 "

### SWEEL ON RECIT.

Seraphine 8 pieds	Clarion, 4 pieds.	Delicante 8 pieds.
Flute magique 2 "	Piccolo 2 "	Cella 16 "
Contre-basson 8 "	Soline 8 "	Coupleur de pédale.
Coupleur d'octaves,	Diapason forte,	Coupleur de claviers.

### PÉDALE DE 30 "

Pédale Violoncelle, Pédale Bourdons.

### PÉDALES DE COMBINAISONS

Pédale du grand orgue, Pédale du recit, Levier souffleur.

M. ALF. HUTCHISON, accordeur d'orgues d'églises et de pianos de la ci-devant maison Bernard & Allaire, est maintenant attaché à notre nouvelle maison, ainsi pour ses services l'on voudra bien s'adresser directement à nous.

**BERNARD FILS & Cie.,**

EDITEURS DE MUSIQUE, coin des Rues ST-JEAN et STE-URSULE,  
(En face de Mr. McWilliam, confiseur) Haute-Ville.

## MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS **CHARLAND & Cie.,** LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des États Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honoré de leur patronage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

## ≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.  
Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

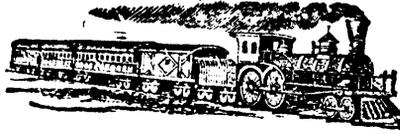
## J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPÉCIALITÉS:** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la confiance du public.



## CHEMIN DE FER

**\* \* QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX \* \***

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

Commencant *DIMANCHE* le 12 octobre, les trains partiront et arriveront à la *JETÉE LOUISE*, Québec :

### TRAFFIC POUR SAINTE-ANNE :

Laissent Québec la *SE* à 5.30 a. m., et 6.30 p. m.  
Laissent *STE-ANNE*, à 5.20 a. m. et 2.50 p. m.

### LES DIMANCHES :

Laissent Québec, à 7.30 a. m., 1.45 p. m. et 6.00 p. m.  
Laissent Ste-Anne, à 5.55 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.  
Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN, Gérant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

## GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE  
CANADIENNE.

### PIANOS :

Heintzman & Cie.,  
Wm. Bell & Cie.,  
Dominion & Cie.,  
Decker Bros. N.-Y.,  
Schiedmayer, etc.

### HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,  
Dominion & Cie.,  
Gornwall & Cie.,  
Burdet & Cie.,  
Scheidmayer, etc.

### MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAINEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

## LE CATÉCHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

## H. A. MARTINEAU

MARCHAND-QUINCAILLIER

11, RUE S.-PIERRE, QUEBEC

Nous avons toujours en mains : Peintures, vitres, coutellerie, etc. Toute commande, verbale ou par lettre, est exécutée avec la plus grande diligence, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un compte ouvert, ou d'envoyer de l'argent immédiatement. Les membres du clergé sont spécialement invités à nous honorer de leur patronage.